

FEMMES, À VOS DROITS !

Depuis cent ans, la journée internationale des femmes rappelle que les inégalités dont elles souffrent sont toujours nombreuses. p. 2

DÉFIBRILLATEUR : LE COUP DE CŒUR

Les équipements publics sont progressivement équipés de défibrillateurs pour secourir toute personne victime d'un arrêt cardiaque. p. 3

LE RETOUR DE POSKA NOSTRA

Place aux arts urbains pendant un mois au centre Jean-Prévoist. Une vingtaine d'artistes y exposent leurs productions. p. 4



Le Stéphanois

Saint-Étienne-du-Rouvray



Bimensuel municipal d'informations locales

du 25 février au 11 mars 2010 - n° 99



Un festival de dessins

La Ville présentera de juin à septembre une grande exposition consacrée aux dessins de presse de l'époque impressionniste. La manifestation est labellisée par le festival Normandie Impressionniste. p. 7 à 10.

L'Assiette au Beurre

Droits des femmes, il reste du travail

Depuis cent ans, chaque 8 mars est célébrée la journée internationale des femmes. L'occasion de s'interroger sur le chemin qui reste à parcourir pour l'égalité hommes/femmes dans le domaine de l'emploi.

Le constat est accablant : les femmes ont à subir une inégalité flagrante de traitement sur le marché du travail. Et leurs meilleurs résultats scolaires n'y changent rien. Fin 2007, 8,4 % des femmes sont au chômage contre 7,5 % des hommes. Et lorsqu'elles occupent un emploi, il est pour 30 % d'entre elles à temps partiel (contre 8 % chez les hommes). Leur salaire est de 26 % inférieur à celui de l'autre sexe, sans parler de leurs pensions de retraite. Cette question de l'emploi est au cœur d'un atelier animé par le Centre d'information sur le droit des femmes et des familles (CIDFF) à la Mief*. Intitulé « Donnons vie à nos envies », il rassemble deux fois par semaine pendant cinq mois, huit femmes aux parcours très divers. « L'objectif est de favoriser un accès à l'emploi ou de préparer ce retour, notamment après un congé parental, résume la conseillère emploi-formation Fatima Goual. Tel qu'il s'organise aujourd'hui, ce congé se révèle être un piège, une mise à l'écart

du monde du travail. » C'est particulièrement vrai pour celles qui occupent des boulots précaires ou pas d'emploi du tout et qui n'ont pas les moyens de faire garder leur tout-petit.

REDONNER DE LA CONFIANCE

En congé parental pendant cinq ans, une des participantes à l'atelier, maman de 3 enfants, témoigne à quelques mois de reprendre son activité professionnelle : « Le plus stressant, c'est la garde des enfants, après l'école et lorsqu'ils sont malades. Il y a aussi les évolutions de mon métier, je vais devoir être formée. Il va falloir tout concilier, mais je suis motivée et c'est important pour moi et pour mes enfants que je reprenne le travail. »

L'atelier s'est aussi beaucoup intéressé à l'organisation des temps de vie. « Nous avons travaillé sur la pression sociale exercée sur les femmes. L'égalité hommes/femmes dans les foyers, on n'y est pas. Les femmes ont tellement intégré le fait



qu'elles devaient tout faire à la maison qu'elles s'interdisent certains métiers qu'elles apprécient, mais qui sont contraignants, horaires décalés, le week-end, même lorsque le mari a des horaires de bureau par exemple», raconte Fatima Goual. Ludivine, 22 ans, évoque les

comportements sexistes dans son secteur d'activité. « J'entraîne des équipes de football de jeunes et je suis mal vue des parents qui considèrent qu'une femme n'a rien à apporter à leurs enfants. J'ai aussi eu parfois du mal à me faire payer, pour cette raison. » Outre l'accompa-

gnement classique sur les outils de recherche d'emploi, de rédaction du CV, l'atelier vise aussi à redonner confiance à celles qui le fréquentent. ♦

* Mief : Maison de l'information sur l'emploi et la formation.

Femmes en lutte

À voir, du 3 au 25 mars, l'exposition de l'association Valmy : « La lutte des femmes pour l'égalité, droits de la femme, l'histoire inachevée ». Espace Georges-Déziré, 271 rue de Paris.

Femmes en poésie

À écouter, le 4 mars à 20 h 30 à la bibliothèque Elsa-Triolet, Passeurs de mots propose une lecture-spectacle de poèmes. Place Jean-Prévost. Entrée gratuite, réservations : 02 32 95 83 68.

Une journée d'information

10 h 30/12 h 30 : « Les femmes du XXI^e siècle », conférence-débat menée par Florence Rochefort, historienne, spécialiste d'histoire des féminismes. 14/17 heures : ateliers, rencontres, expositions, témoignages, spectacles. 17 h 30/19 heures : « Hommes, femmes, quels rôles », théâtre forum

avec l'association Mise en jeu. 19 heures/19 h 30 : concert de l'ensemble vocal Oriana. 19 h 30/20 h 30 : cocktail dînatoire et ambiance flamenco. 20 h 30 : concert de Kassidi.

■ Salle festive, rue des Coquelicots.

Trente berceaux en bord de Seine

Le Club des entreprises des bords de Seine ouvre en mars une crèche pour les enfants des salariés de la zone industrielle.

Les anciens locaux des Douanes au centre multimarchandises ont été réaménagés pour un nouveau public : les bébés des salariés. La crèche Liberty bords de Seine ouvrira en mars avec trente places pour des enfants de 3 mois à 3 ans. « Nous avons lancé l'idée pour faire vivre cette zone, attirer et fidéliser les collaborateurs, explique Christophe Laguerre, président du Club des bords de Seine. C'est un projet qui nous tient à cœur, il y a des besoins et les parents courent moins avant ou après le travail. » L'Agglo s'était chargée il y a trois ans d'une étude pour cerner les besoins et les implantations possibles : technopôle, bords de Seine ou Vente Olivier ? C'est finalement l'implantation rue Poulmarch' qui a été retenue par le club des entreprises. « Le secteur compte 7 000 emplois entre Saint-Étienne-du-Rouvray et Sotteville-lès-Rouen », souligne son président. Mais une autre structure privée est déjà prévue au technopôle.

La crèche d'entreprise n'est donc plus l'apanage des très grandes structures comme un CHU, elle peut naître de la coopération de plusieurs industriels. Son fonctionnement est en effet assuré par les entreprises intéressées, qui peuvent y réserver une, deux ou trois places pour leurs salariés, pour 5 200 € par an et par berceau. « C'est un investissement mais très accompagné, précise Françoise Bourdon, directrice de l'association Crèches Liberty,



La crèche, destinée aux enfants des salariés, renforce l'offre de services et l'attractivité de la zone industrielle.

qui gère l'équipement. *Il est défiscalisé à 86 % ; au final, cela fait seulement 870 € par an.* »

Les salariés, ensuite, payent la place de leur enfant selon le quotient familial comme dans une crèche publique.

La responsable a déjà reçu plusieurs demandes de salariés, « pas toujours concrétisées par les employeurs ». Mais Christophe Laguerre est

confiant : « D'ici deux ou trois ans, la crèche sera sans doute trop petite. » ♦

■ CRÈCHE LIBERTY BORDS DE SEINE

• Renseignements au 02 35 23 76 93.

Régionales

Bon à savoir avant d'aller voter

Dimanche 14 mars aura lieu le premier tour des élections régionales. Il s'agit d'un scrutin de liste, sans panachage. La liste qui a la majorité absolue au 1^{er} tour obtient le quart des sièges. Le reste est réparti à la proportionnelle entre toutes les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages. Sinon, un second tour est organisé (le 21 mars) où seules les listes ayant obtenu 10 % des suffrages peuvent se présenter. Elles ont alors la possibilité de fusionner avec d'autres listes. La répartition au second tour donne le quart des sièges à la liste arrivée en tête, les autres sont répartis à la proportionnelle entre les listes ayant obtenu au moins 5 % des suffrages. Dans cette organisation électorale, le vote du premier

tour, le 14 mars, détermine toute la suite. Les conseils régionaux, habituellement élus pour six ans, ne le seront cette fois que pour quatre ans. La réforme territoriale voulue par le gouvernement prévoit le remplacement des conseillers généraux et régionaux par un seul élu, le conseiller territorial, qui cumulera les deux fonctions. Ce nouveau scrutin est prévu pour 2014.

Dimanche 14 mars, les bureaux de vote seront ouverts de 8 à 18 heures, pensez à vous munir de votre carte d'électeur et de papiers d'identité.

 Le Mobilo'bus circulera le matin pour conduire les personnes à mobilité réduite qui le souhaitent vers leur bureau de vote. Réservations : 02 32 95 83 94. ♦

Réunions publiques

Les enjeux du projet urbain

Les enjeux du projet urbain méritent bien une réunion publique. Programmée mardi 16 mars à 18 heures à la salle festive, rue des Coquelicots, elle permettra de présenter le récent diagnostic sur l'état des lieux et les perspectives en matière d'urbanisme.

De combien de logements les Stéphanois auront-ils besoin à l'horizon 2025 ? De quels types de logements ? Quels terrains réserver pour des activités éco-

nomiques ? Faut-il prévoir de nouvelles routes pour desservir les quartiers ? Toutes ces questions et bien d'autres encore se posent pour préparer les années à venir. Le projet urbain est un des axes du projet de ville en réflexion, comme le projet social, le développement durable et le projet éducatif. Ce projet urbain, à terme, prendra la forme d'un Plu, plan local d'urbanisme, anciennement appelé plan d'occupation des sols. ♦

La Houssière, demain

La Ville organise **mardi 23 mars** une réunion publique pour présenter aux habitants de La Houssière les projets du quartier : le lotissement rue du Pré-de-la-Roquette, la résidence Pergaud prévue à l'emplacement de l'ancien immeuble Uranus, ainsi que des modifications de circulation des bus. Un point sera également fait sur la commercialisation de la zone d'activités de la Vente-Olivier.

• À 18 heures, école Louis-Pergaud, rue de l'Argonne.

Premiers secours

Défibrillateur : l'atout cœur

La Ville s'équipe de défibrillateurs. Quatre ont déjà été installés dans les lieux publics, quatre autres le seront en 2010. Pour les trouver, il suffit de repérer les boîtes vertes avec un cœur blanc.

Un grand choc peut sauver des vies. Le défibrillateur, fait pour délivrer au cœur un choc électrique qui l'aidera à rebattre au rythme normal, n'est plus réservé aux salles d'opération des hôpitaux. Il est aujourd'hui portable et automatisé, utilisable par tous en cas d'urgence, même sans formation de secouriste.

UN CHOC SALVATEUR

Depuis cette année, quatre services municipaux ouverts au public sont équipés d'un défibrillateur automatique. Les agents municipaux ont suivi une formation pour apprendre à l'utiliser au mieux, mais les usagers peuvent aussi s'en servir dès lors qu'ils se retrouvent en compagnie d'une personne prise d'un malaise cardiaque. En 2010, quatre autres machines seront installées : au centre Georges-Déziré, dans les foyers Ambroise-Croizat et Geneviève-Bourdon, et à l'accueil de la piscine. « Le défibrillateur automatisé est ce qui est préconisé



Nombre d'agents municipaux ont suivi une formation pour utiliser au mieux les défibrillateurs. Placés dans de grosses boîtes vertes, les appareils sont facilement repérables.

pour le grand public, explique Bastien Ribert, responsable de la prévention au sein des services municipaux. Une fois les électrodes posées, la machine fait tout : elle analyse le rythme cardiaque et, si besoin, délivre elle-même le choc électrique. »

Ne pas oublier toutefois de prévenir les secours (le 15, le 18 ou le 112) pour qu'ils arrivent au plus tôt.

La piscine municipale dispose depuis 2002 d'un de ces appareils. « Ce n'est pas obligatoire, mais c'est conseillé, indique

Éric Palson, maître nageur. Il est toujours au bord du bassin, accessible au public. » Ce défibrillateur est semi-automatique, les maîtres nageurs, tous secouristes qualifiés, appuient eux-mêmes sur le bouton pour délivrer le choc. « Cela permet

Où les trouver ?

Les défibrillateurs sont dans des boîtiers verts, installés en mairie : dans le hall d'accueil sur la gauche ; au centre Jean-Prévost : dans le hall, face à l'entrée, ce dernier appareil servant aussi pour la maison du citoyen et la bibliothèque Elsa-Triolet ; à la salle festive : dans l'espace d'accueil près de l'entrée de droite ; au Rive Gauche, dans le hall. Au parc omnisports Yuri-Gagarine : à la piscine, près des bassins. Une affiche donne de premières consignes de secours.

de rester acteur », apprécie Éric Palson. En 2009 le service des sports a fait l'acquisition d'une nouvelle machine, plus performante. Qui peut aussi servir sur un enfant, même si ce genre d'accident est rare. Un défibrillateur est efficace dans les 2 ou 3 minutes qui suivent le début d'un arrêt cardiaque. On estime que son usage peut multiplier par dix le taux de survie. ♦

Travaux

Le parc Barbusse se refait une beauté

Le service des espaces verts engage en février et mars la réfection des bassins du parc Henri-Barbusse. « Il faut refaire l'étanchéité, explique Christian Saussaye, responsable du service. Nous remplaçons le circuit d'eau par deux bassins autonomes où l'eau passera en circuit fermé. » Il y aura donc le bassin avec cascade et poissons d'un côté, et le

bassin des cygnes noirs et des canards de l'autre. Les agents en profiteront pour rénover l'enclos qui abrite ces volatiles mais aussi des oies, divers canards et un faisan. Autour de la stèle d'Henri Barbusse, où les chênes, attaqués par un champignon, ont dû être abattus l'an dernier, de nouveaux arbres seront plantés : sapin, chêne rouvre et arbre aux mouchoirs

(*Davidia involucrata*). Sur le mail des joueurs de boules, les bancs seront remplacés et deux arbres seront plantés pour compléter l'alignement d'érables. En haut du parc, le sol autour du kiosque sera refait. Le parc reste ouvert pendant les travaux. ♦

Coup de pouce aux jeunes

Une fois par mois, l'association pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés tient une permanence à la Mief et propose un accompagnement aux étudiants ou jeunes diplômés.

Depuis un an, l'Afij, association pour faciliter l'insertion des jeunes diplômés, propose un rendez-vous mensuel sur la rive gauche. Un mardi par mois, Justine Legros, chargée de mission insertion, reçoit sur rendez-vous, à la Maison de l'information sur l'emploi et la formation (Mief), de jeunes diplômés à la recherche d'un emploi mais aussi des étudiants qui s'interrogent sur leur avenir professionnel, recherchent un petit boulot ou un stage. C'est le cas de Gloire, rencontré ce jour. En première année d'informatique à la faculté de sciences du Madrillet, le jeune homme doit supporter seul le coût de ses études et recherche un job en dehors de ses heures de cours. La responsable du re-

lais normand de l'Afij parcourt son CV, fait le point avec lui des démarches déjà engagées et lui donne quelques noms d'entreprises qui recrutent. Elle lui propose également de diffuser sa demande auprès des contacts de son carnet d'adresse. En 2009, une quinzaine de jeunes de niveau bac +2 à bac +5, diplômés de commerce, marketing, droit ou communication, sont venus aux permanences stéphanoises de l'Afij. Certains ont par la suite intégré des ateliers de techniques de recherches d'emploi, d'autres ont suivi des actions spécifiques leur permettant de rencontrer directement des professionnels en lien avec leur projet. « Nous développons aussi un nouveau dispositif d'aide active aux étudiants de premier cycle qui ar-

rêtent leurs études en cours d'année et qui souhaitent travailler », précise Justine Legros. Avec tous, elle travaille sur la valorisation de leur candidature. « En tant que jeune diplômé, on a forcément peu d'expérience professionnelle, pourtant il y a toujours des choses à mettre en avant : petits boulots, stages, engagement associatif. Il faut apprendre à valoriser ses compétences. Les jeunes manquent de réseau professionnel, nous sommes là pour les aider à s'en constituer un. » ♦

■ **AFIJ DE ROUEN**
• Permanence à la Mief,
3 rue du Jura, chaque 2^e mardi du mois. Tél. : 02 35 71 22 51
ou sur www.afij.org

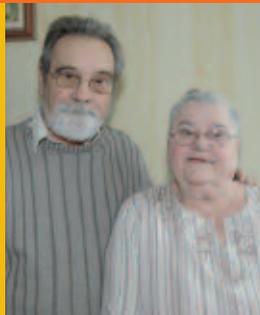


Une fois par mois, Justine Legros reçoit les jeunes à la Mief.

État civil

MARIAGE Mohamed Malou et Salima Amjahad.
NAISSANCES Eya Ben Sethoum, Rayan Ben Slimane, Kenzo Crescent--Planquais, Clément Delvaux, Ahmed-Yacine Gazdallah, Adin Güngör, Jules Hamouis, Anastasia Henry--Niel, Nathan Liman, Mohamed L'joughari, Maxime Massicot--Deschamps, Mathilde Nicolas, Lison Pourrias, Salomé Yahia-Aïssa.
DÉCÈS Nadia Hebert, Marie-Thérèse Morainville, Gérard Chevalier, Maurice Hangard, Maryvonne Piednoël, Alain Angenard, Jacques Menant, Rose Le Bloas, Edmond Virieux, Raymond Brouard, Louiza Labaci, Henriette Levasseur, Jean Lemonnier, Madeleine Fontaine.

Noces d'or



Yvette et Jean-Pierre Herpin se sont mariés à Rouen en 1960. L'ouvrière en confection et le chef d'équipe de chez Verpillot-Mabille se sont rencontrés lors d'un bal. Ils fêtaient leurs noces d'or le 6 février avec leurs enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.

PRATIQUE

Déchets verts

Vendredi 19 mars, la collecte des déchets végétaux redevient hebdomadaire.

Inscriptions scolaires, c'est maintenant

Les inscriptions scolaires pour la rentrée de septembre débutent le 1^{er} mars. Si votre enfant est né avant septembre 2008, il peut être admis à l'école maternelle dès la rentrée prochaine. Les inscriptions en CP, pour les enfants nés en 2004, se font aussi en mars, en mairie ou à la maison du citoyen, il faudra vous munir du livret de famille et d'un justificatif de domicile de moins de 3 mois. Les demandes de dérogations sont à déposer avant le 15 avril.

Sortir de l'alcool

L'association Vie-Libre tient permanence **vendredis 5 et 19 mars, de 18 h 30 à 20 heures**, à l'espace Georges-Déziré (271 rue de Paris). Contacts : Jean-Pierre au 02 35 62 05 80 ou Jean-Paul au 06 43 36 19 21.

Le Stéphanois

JOURNAL MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

Directeur de la publication : Jérôme Gosselin.
Directeur de la communication : Bruno Lafosse.
Réalisation : service municipal d'information et de communication
tél. : 02 32 95 83 83 -
serviceinformation@ser76.com
BP 458 - 76806 Saint-Étienne-du-Rouvray CEDEX
Conception : Frédéric Capouillez/
service information.
Mise en page : Aurélie Mailly, Émilie Guérard.
Rédaction : Nicole Ledroit, Sandrine Gossent, Francine Varin.
Photographes : Marie-Hélène Labat, Jérôme Lallier.
Dessin : Lécroart / Iconovox
Distribution : Claude Allain.
Tirage : 15 000 exemplaires. Imprimerie : ETC, 02 35 95 06 00.
Publicité : Médias & publicité, 01 49 46 29 46.

RENDEZ-VOUS

Le maire dans votre quartier

Hubert Wulfranc, maire et conseiller général, tiendra une permanence **mardi 16 mars de 10 à 11 heures** dans le quartier Thorez au centre social Georges-Brassens (2, rue Georges-Brassens).

Prochain conseil

La prochaine séance du conseil municipal aura lieu **le 25 mars à 18 h 30**, en mairie. La séance est publique.

Les animations des quartiers centre

Loto dimanche 7 mars à 14 heures à la salle festive (rue des Coquelicots).

Ouverture des portes dès 12h30.

Un carton offert à tous. 

Journée cartes samedi 20 mars

à l'espace des Vaillons, 267 rue de Paris. Coincée à 14 heures, tarot à 21 heures (150€ au 1^{er}). Inscriptions 30 minutes avant. Renseignements, Nadine Delacroix : 06 63 06 06 39.

Les conseils de la CCI

Guy Touflet, délégué pour les entreprises, recevra sur rendez-vous dans les locaux du service municipal des affaires économiques, 5, avenue Olivier-Goubert, **mercredi 3 mars, de 17 à 19 heures**. Contact : Isabelle Dutheil, 02 35 14 35 64.

Permanences sociales

Pour répondre aux demandes des personnes victimes de la crise, la Ville organise des permanences sociales. La prochaine aura lieu **jeudi 18 mars** avec, ou sans rendez-vous, à l'espace associatif des Vaillons (267 rue de Paris) de 14 à 17 heures.

Commémoration du 19 mars

La Ville et la Fnaca commémorent **vendredi 19 mars** le cessez-le-feu de la guerre d'Algérie. Dépôt de gerbes au cimetière centre à **17 h 30**, vin d'honneur en mairie à **18 heures**.

Infos seniors

• Une information pour les seniors traitera de l'alimentation jeudi 4 mars de 14 h 30 à 16 heures au foyer Geneviève-Bourdon. Réservation conseillée auprès du service municipal vie sociale des seniors au 02 32 95 93 58.

• **Mercredi 17 mars, repas animés dans les foyers restaurants.** Sabine et Freddy Friant seront au restaurant Ambroise-Croizat et Pôle Bleu animera à Geneviève-Bourdon. Réservations (dans la limite des places) uniquement lundi 8 mars dès de 8 h 30 au 02 32 95 93 58.

• **Les inscriptions aux repas d'avril se feront le 23 mars** de 9 h 30 à 11 h 30 au centre Jean-Prévost, le 24 mars de 9 h 30 à 11 h 30 à l'espace Célestin-Freinet, le 25 mars au centre Georges-Brassens de 9 h 30 à 11 heures, et le 26 mars de 9 h 30 à 11 h 30 au foyer Ambroise-Croizat.

Collectif solidarité

Permanence le **3 mars de 18 à 19 heures**, au centre Jean-Prévost (place Jean-Prévost), et **le 16 mars** à l'espace des Vaillons (267 rue de Paris). Contact : 06 33 46 78 02, collectifantiracistes@orange.fr

Loto des cheminots

La section CGT des cheminots retraités et veuves organise un loto **jeudi 11 mars à 14 h 30**, au bénéfice de l'orphelinat des chemins de fer, à l'espace des Vaillons (267 rue de Paris). Contact : 02 35 66 51 86.

Le thé dansant du club

Le club Geneviève-Bourdon organise un thé dansant avec l'orchestre Claude Robert, **mardi 2 mars, à partir de 14 h 30** à la salle festive (rue des Coquelicots). Entrée libre, buvette et vente de gâteaux. 

Bibliothèques fermées deux jours

Les trois bibliothèques municipales seront fermées au public **mardi 23 et mercredi 24 mars** en raison de la mise en place d'une nouvelle version du logiciel de gestion de fonds.



Travaux de voirie, réseaux divers,
assainissement,
construction de plates-formes
industrielles, logistique

Agence de Seine-Maritime
4, rue du Champ des Bruyères
76800 Saint-Etienne du Rouvray
Tél. 02 32 91 70 70
Fax 02 35 66 36 43

S.A.R.L. entreprise qualifiée :

CRIVELLI Daniel

Couverture
Zinguerie
Ramonage
Isolation
Aménagement des combles
Tubage de cheminée
Installation
Conseil Velux

M. CRIVELLI : 06 60 53 80 77
M. COTHIN : 06 72 84 05 86

Bureau :
8h/12h
13h30/16h30

Z.I. du Madrillet - rue de la Boulaie
76800 St Etienne du Rouvray
Tél. : 02 35 65 28 78 - Fax : 02 35 65 37 58
www.crivelli-sarl.com - sarl.crivelli@free.fr

Annoncez-vous dans **Le Stéphanois**

Diffusé chez tous vos clients résidentiels ou professionnels.
Distribué dans toutes les boîtes aux lettres.

Contact Pascal GAUTHIER : 06 78 17 33 05

médias & PUBLICITE

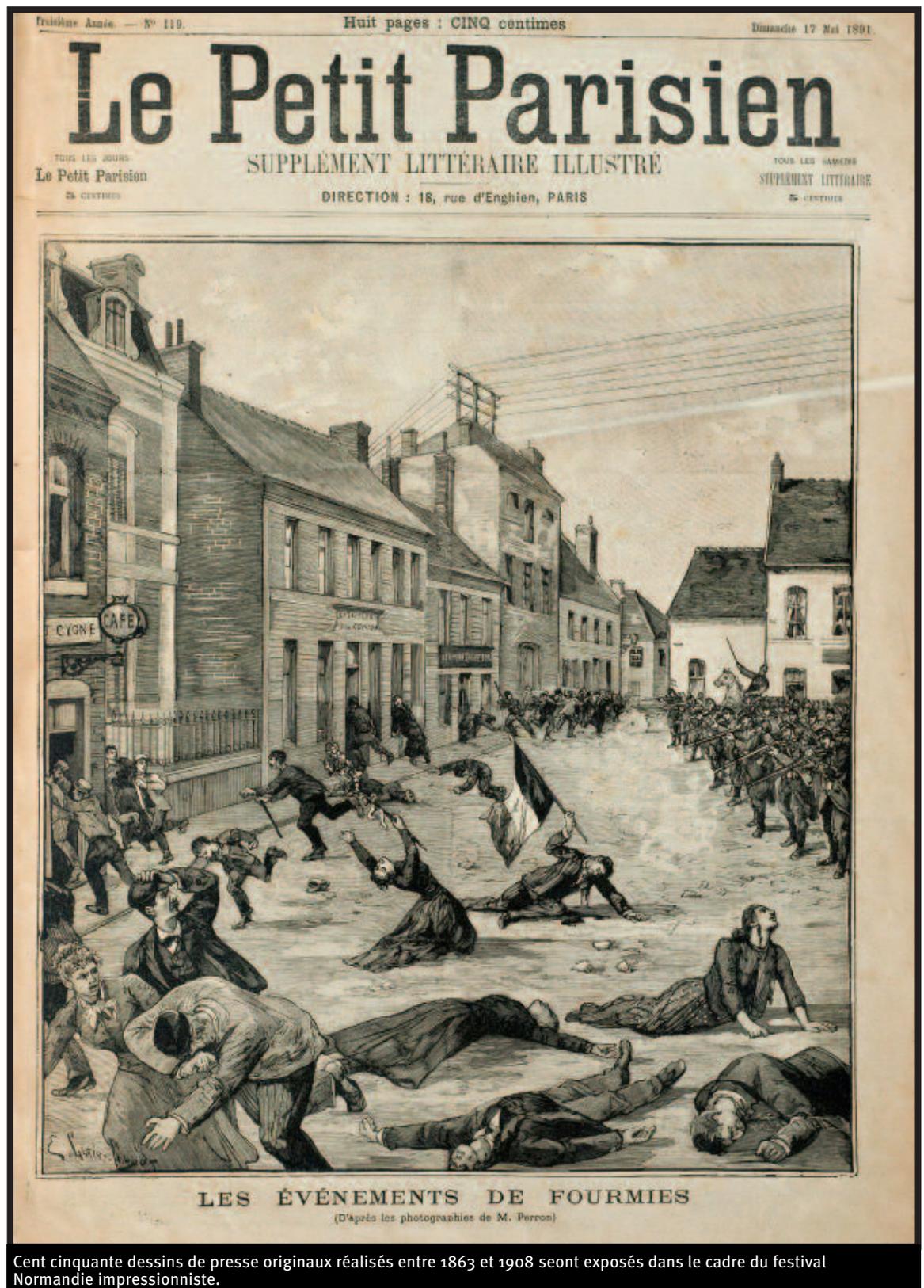
Tél : 01 49 46 29 46
mpublicite@groupe-medias.com
www.groupe-medias.com

L'exposition qui a bonne presse

Du 5 juin au 19 septembre, la Ville organise une grande exposition consacrée au dessin de presse au temps des impressionnistes. L'exposition figure au programme du festival Normandie impressionnisme organisé dans toute la région.

Des trésors de papier. Gérard Gosselin les sort des cartons avec précaution. Ces exemplaires du *Rire*, du *Charivari*, du *Journal illustré*, de *La Vie moderne*, du *Petit journal*, du *Mirliton*... ont plus d'un siècle. Un âge vénérable. À cette époque, la photographie est encore balbutiante, les journaux utilisent le dessin pour illustrer leurs pages : dessin satirique, illustration d'un événement, reportage... Peintre, passionné de l'histoire de la peinture, Gérard Gosselin les collectionne. De cet ensemble, la Ville lui a emprunté 150 pièces pour une exposition intitulée *De Daumier à Toulouse-Lautrec, le dessin de presse à l'époque impressionniste, 1863/1908*, qui sera présentée de juin à septembre, dans le cadre du festival Normandie impressionniste.

« La ville se devait de participer à ce festival culturel, affirme l'adjoint au maire en charge de la culture, et fils du collectionneur, Jérôme Gosselin. Elle a depuis longtemps une activité culturelle forte et a toujours mis à disposition des Stéphanois les richesses des musées ; la première exposition Picasso ou Doisneau dans l'ag-



Cent cinquante dessins de presse originaux réalisés entre 1863 et 1908 seont exposés dans le cadre du festival Normandie impressionniste.

glomération c'était ici. Exposer des dessins de presse, c'est assez novateur. » L'événement a d'ailleurs été labellisé et subventionné par le comité organisateur du festival.

Il offre une triple plongée, dans l'histoire, dans la presse et dans la peinture. La période retenue, 1863/1908, va du scandale créé par la toile de Manet, *Le Déjeuner sur l'herbe*, jusqu'à la mort de Cézanne. « C'est-à-dire la vision nouvelle du cubisme et aussi la veille de la guerre de 1914 », précise Gérard Gosselin. Dans cette fin du XIX^e siècle, la peinture n'est pas seule à bousculer la société : la guerre de 1870, la fin de l'empire de Napoléon III, la Commune de Paris, la proclamation de la III^e République, l'instauration de l'école laïque, obligatoire et républicaine, la séparation de l'Église et de l'État, l'apparition du chemin de fer mais aussi l'expansion coloniale en Afrique, l'affaire Dreyfus... « C'est également une période sociale forte, ajoute Martine Thomas, responsable du patrimoine en mairie et chargée de l'exposition, avec des conditions de travail très dures, une grande misère, des luttes durement réprimées, une banalisation de la prostitution, dont on retrouve trace dans les journaux. »

Une plongée dans l'histoire, la presse et la peinture

La presse était en ce temps très dynamique, l'exposition présentera une quarantaine de titres. « C'est la grande période des journaux, indique Gérard Gosselin, Napoléon III avait commencé à desserrer la censure et avec la République, la liberté d'opinion progresse. On y trouvait des dessins d'humour, des dessins d'actualité politique, des illustrations de textes, et des dessins qui seraient aujourd'hui des photos, des dessins de reportage. Vers 1900, ce sont parfois des photos qui sont reprises en dessin parce qu'on ne sait pas les reproduire. »

Le peintre Gérard Gosselin s'intéresse surtout aux dessins de presse de... peintres. « Quand c'est un peintre, assure-t-il, il y a quelque chose



« Quand c'est un peintre qui réalise les dessins de presse, assure Gérard Gosselin, il y a quelque chose en plus, et surtout il pense aussi à sa recherche, à sa peinture, et ça, c'est passionnant. »

en plus, et surtout il pense aussi à sa recherche, à sa peinture, et ça, c'est passionnant. » Beaucoup dessinaient pour des raisons alimentaires, d'autres par conviction. Mais les visiteurs de la manifestation retrouveront presque tous les grands artistes de cette époque : Daumier, Monnet, Renoir, Signac, Maximilien Luce, Charles Angrand, Félix Vallotton, Pierre Bonnard, Ibels, Van Dongen,

Toulouse-Lautrec...

C'est à l'Insa que sera présentée l'exposition. L'école d'ingénieurs dispose d'un vaste hall et est accessible de toute l'agglomération par le métro. Son directeur, Jean-Louis Billoët, a répondu favorablement à la proposition de la municipalité, d'autant que l'Insa participe de son côté au festival par un ensemble de conférences et de manifestations as-

sociant science et culture. « Il faut toujours sortir la culture des murs, se félicite l' élu à la culture. L'exposition va créer des liens entre la ville et les grandes écoles du Madrillet. » ♦

• De Daumier à Toulouse-Lautrec : le dessin de presse à l'époque impressionniste, 1863-1908 exposition du 1^{er} juin au 30 septembre, à l'Insa, avenue de l'Université.

À mon avis

Une riche collaboration

Ayant toujours eu la volonté d'élargir au plus grand nombre l'accès à la culture, notre municipalité s'est associée au festival Normandie impressionniste initié par la communauté d'agglomération Rouen-Elbeuf-Austreberthe.

Événement culturel majeur de l'été, ce festival se déclinera en près de 200 initiatives sur toute la Normandie avec plusieurs centaines de milliers de visiteurs attendus. Partie prenante à ce projet, notre ville aura l'honneur de présenter au public une exposition de 150 dessins de presse originaux réalisés au temps des peintres impressionnistes, dans le hall de l'Insa au Madrillet.

Cette exposition, soutenue par le comité organisateur du festival, est le fruit d'une riche collaboration entre la communauté artistique stéphanaise, l'école d'ingénieurs au Madrillet et les services de la Ville. Aussi, je vous invite dès maintenant à venir nombreux du 1^{er} juin au 30 septembre découvrir cette très belle exposition ouverte à tous et à participer aux nombreuses manifestations populaires de votre choix, déjeuners sur l'herbe, guinguettes, animations qui marqueront ces quatre mois de l'été normand.

Hubert Wulfranc, maire, conseiller général



Insa, la science de l'art

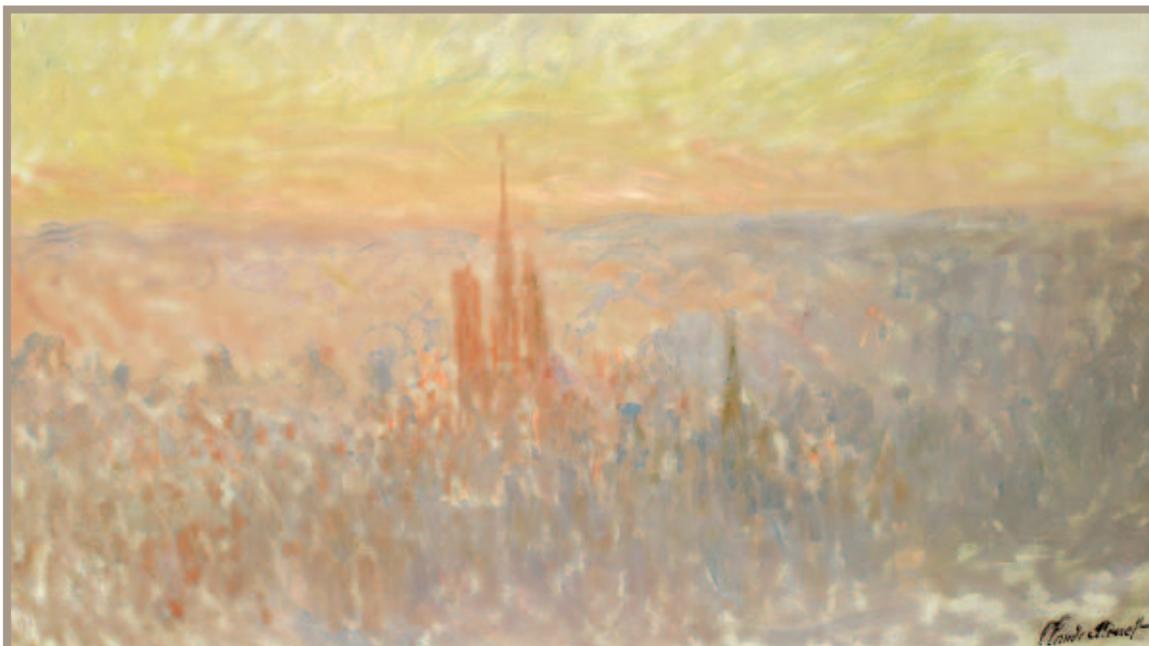
L'Insa organise dès mars/avril un ensemble de conférences « conçues comme une possible préparation au festival, en fournissant des clés de compréhension, permettant de mieux appréhender le sujet de l'impressionnisme », note Anne Caldin, chargée des affaires culturelles de l'école d'ingénieurs. Au programme : « Impressionniste, peintre de la vie moderne », jeudi 11 mars à 16 heures, avec les interventions de Yannick Marec, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Rouen, qui brossera le contexte socio-économique, industriel de la Normandie à cette époque, et de Frédéric Cousinié, maître de conférences à l'université de Rouen, qui fera un état des lieux artistique. Suivront : « Les impressionnistes et la science de la couleur », mardi 6 avril à 15 heures, et « De l'impressionnisme aux nouvelles technologies », jeudi 20 avril à 15 heures. L'Insa présentera aussi en avril au Rive Gauche *Le tourbillon de la vie*, un spectacle des sections artistiques des étudiants, image études/musique étude/théâtre étude, autour du principe de la « touche d'émotion ». Enfin l'Insa accueillera les artistes de La Grande Fabrique pour une résidence de création mettant en résonance des images et des musiciens en live. L'œuvre sera présentée en septembre.

• Cycle de conférences « Science et impressionnisme », Insa, avenue de l'Université au technopôle du Madrillet. Tél.: 02 32 95 97 00.

Les impressionnistes dans la lumière

Tout l'été, la Normandie hisse les couleurs de l'impressionnisme. Le festival Normandie impressionniste rassemble près de 200 événements culturels dans toute la région.

Ce sera l'événement culturel de l'été : de Rouen à Giverny, du Havre à Cherbourg, tout le territoire normand se met à l'heure impressionniste. Le festival Normandie impressionniste, lancé par l'agglomération de Rouen, présidé par le mécène Pierre Bergé, rassemble près de 200 projets proposés par des villes ou des associations. « Avec cet événement, c'est tout un territoire qui se mobilise », se réjouit le président de la Crea, Laurent Fabius. C'est vrai que l'invitation à célébrer la peinture impressionniste fédère les énergies. « Une initiative comme le festival fait partie de l'éducation artistique, affirme Pierre Bergé. Elle entretient la connaissance de la peinture, de l'impressionnisme. »



Claude Monet *Vue générale de Rouen*, 1892. Les impressionnistes s'attachent à saisir les vibrations de la lumière et les variations de la couleur. La série de Monet sur le portail de la cathédrale de Rouen à différentes heures du jour, sous différents ciels est emblématique de cette recherche picturale.

Il y a un siècle et demi, les œuvres de Courbet, Corot, Manet, Monet, Pissarro, Boudin, en remettant en cause la peinture académique, bousculaient aussi le goût artistique et sans doute un peu notre vision du monde. Ils peignent en plein air et s'attachent aux variations de la lumière, « une manière de peindre qui cherche à saisir l'instant éphémère, qui privilégie la couleur par rapport à la forme et qui laisse l'œil du spectateur recomposer ce que la touche fragmentée du peintre avait dissocié », résumait le commissaire général du festival, Jacques-Sylvain Klein, dans son livre consacré à l'impressionnisme en Normandie. Tous viennent peindre dans la région, sur les côtes normandes ou les bords de Seine. Certains y sont nés ou y ont une maison, la mode des bains de mer et les facilités ferroviaires ont rendu la région, proche de Paris, très fréquentée. Et puis, il y a cette fameuse lumière normande.

L'exposition phare aura lieu à Rouen où le musée des Beaux-arts présentera *Une ville pour l'impressionnisme : Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen*. Les organisateurs y annoncent de nombreux chefs-d'œuvre prêtés par tous les musées du monde. Giverny, Honfleur, Vernon, Le Havre, Dieppe, Cherbourg, présenteront aussi diverses expositions autour des peintres impressionnistes. Sans oublier bien sûr l'exposition de Saint-Étienne-du-Rouvray consacrée au dessin dans la presse de 1863 à 1905 et qui a reçu une des plus fortes subventions du festival. « Une idée tout à fait originale, apprécie Jacques-Sylvain Klein. C'est une exposition de dessins, de peintres pour beaucoup, mais une exposition ouverte sur la vie de l'époque. C'est un des grands enjeux de ce festival de restituer l'impressionnisme dans son époque. »

Car si les peintres impressionnistes aujourd'hui sont parmi les plus cotés sur le marché de l'art, leurs œuvres firent d'abord scandale, pour leurs couleurs et leurs sujets. *Le Déjeuner sur l'herbe* que présenta Manet en 1863



Robert-Antoine Pinchon, 1886-1943, *Les usines à Eauplet*. Les peintres impressionnistes portent un nouveau regard sur le paysage, cherchant des thèmes dans le quotidien, la modernité de leur siècle, les beautés simples de la nature, loin des sujets mythologiques chers à la peinture académique. Travaillant dehors, ils peignent vite et inventent la peinture par touches de couleurs.

heurte ses contemporains, pas tant parce qu'il y peint une femme nue, mais parce qu'il ne la peint ni en nymphe ni en déesse antique, mais en femme contemporaine.

« Confronter les regards »

Impression soleil levant de Monet en 1872 fait ricaner les critiques. C'est aussi cette histoire que veut rappeler le festival. « J'ai entendu une dame s'étonner qu'on ait pu décrire cette peinture, sourit Jacques-Sylvain Klein. L'œil s'habitue, les peintres ont le talent de nous apprendre à voir la réalité différemment. Les impressionnistes peignent des ombres violettes

et non marron comme on en avait l'habitude, parce que le reflet d'un objet est en liaison avec sa couleur. » Des conférences d'histoire, d'histoire de l'art ou scientifiques, des colloques, des ateliers, l'édition d'un guide du routard spécialement consacré à l'impressionnisme en Normandie, feront écho aux expositions.

« Pour confronter les regards », disent les organisateurs, le festival présentera aussi beaucoup d'art contemporain. L'exposition à l'hôtel du Département, par exemple, mettra en vis-à-vis des tableaux impressionnistes et des créations de vidéastes. Des installations artistiques comme celle d'Arne Quinze sur le pont Boieldieu ou les bulles d'air et l'arbre à photo-

synthèse de Shigeko Hirakawa au Jardin des plantes, interpellent aussi les regards. Le festival abordera toute la palette de l'expression créative : théâtre, musique, photographie, cinéma, vidéo... « Les projets qui nous ont été proposés couvrent un champ artistique très vaste. Ce croisement des disciplines va avec l'idée même du festival, on veut retrouver cet esprit des rencontres artistiques du XIX^e siècle où peintres, musiciens, écrivains, poètes échangeaient », souligne Jacques-Sylvain Klein. Il est prévu aussi des moments de fête, comme des guinguettes autour du 14 juillet ou, en juin, des déjeuners sur l'herbe dans plusieurs villes, clin d'œil au tableau de Manet. ♦

Élus communistes et républicains

Alors qu'il affiche 8,47 milliards d'euros de profits, le groupe Sanofi-Aventis vient d'annoncer qu'il supprimera 3000 emplois au terme de son nouveau plan d'économies. Pour sa part, le pétrolier Total entend fermer sa raffinerie de Dunkerque, mettant ainsi 370 personnes à la porte le tout après avoir annoncé 7,8 milliards d'euros de bénéfices... Loin de s'opposer à la casse de l'emploi industriel, le gouvernement continue, dans le même temps, de saigner les couches populaires et moyennes pour satisfaire toujours plus les appétits des grandes fortunes et du Medef. Ainsi, 3 millions de personnes ayant élevé un enfant seul vont perdre cette année la demi-part supplémentaire dont elles bénéficiaient pour le calcul de l'impôt sur le revenu. Or, le gouvernement s'obstine à maintenir dans le même temps le bouclier fiscal qui

profite aux plus privilégiés. Parce que cela ne peut plus durer, nous invitons les Stéphanois à se saisir des prochaines mobilisations et échéances électorales pour dire stop à la politique de casse sociale du gouvernement. Face à une droite particulièrement dure, il faut impérativement opposer une gauche de combat rassemblée qui ne renonce pas à améliorer durablement la vie des populations. C'est tout le sens de l'engagement des élus communistes et républicains.

Hubert Wulfranc, Joachim Moyse,
Francine Goyer, Michel Rodriguez,
Fabienne Burel, Jérôme Gosselin,
Marie-Agnès Lallier, Pascale Mirey,
Josiane Romero, Francis Schilliger,
Robert Hais, Najia Atif,
Murielle Renaux, Houria Soltane,
Daniel Vezie, Vanessa Ridel,
Malika Amari, Pascal Le Cousin,
Didier Quint, Serge Zazzali.

Élus socialistes et républicains

Retraites: Sarkozy ne doit pas se prêter à un simulacre de négociation, et doit respecter les partenaires sociaux dans le processus, forcément long et exigeant qui débute sur ce dossier.

On entend déjà que des solutions sont avancées: augmentation du montant et allongement de la durée des cotisations, remise en cause de l'âge légal de 60 ans pour le départ en retraite.

On assiste à un maquillage avant les élections régionales, alors que des annonces de tour de vis social sont distillées par madame Lagarde qui prédit de sévères mesures de restrictions économiques.

Sarkozy nous parle du courage des réformes, mais son seul courage est d'être systématiquement d'accord avec le Medef.

Aujourd'hui, tout est détruit: recul de l'emploi public dans les hôpi-

taux, la police, l'éducation; baisse des dépenses sociales; attaques du gouvernement sur les budgets des collectivités locales qui, pourtant, ont amorti les effets de la crise.

Ce qui se prépare est une violente cure d'austérité, la casse des services publics, la remise en cause de nos droits et de nouvelles taxes injustes.

Face à cette politique injuste, il faut refuser de « payer la facture » et dire stop au gouvernement et à l'UMP.

Rémy Orange, Patrick Morisse,
Danièle Auzou, David Fontaine,
Daniel Launay, Thérèse-Marie Ramarison,
Catherine Depitre, Philippe Schapman,
Dominique Grevrard, Catherine Olivier,
Béatrice Aoune-Sougrati.

Élus UMP, divers droite

Des publications financées par les Stéphanois sont distribuées. Sans parler de l'exagération de cette dépense de communication, l'équipe dirigeante agite le spectre d'un État qui faillit à sa tâche et laisse les concitoyens subir les effets de la crise et que son seul souci est de soumettre le peuple à la diète.

Tout ceci pour des fins politiciennes. Quelle perfidie! Les Stéphanois jugeront sur pièces car tout ceci sous entend que seule la commune assure toute seule l'avenir pour les solidarités, le logement social, le développement de l'emploi, la sécurité, les déplacements, les dispositifs pour la jeunesse et la prévention de notre environnement. Une polémique partisane et sans fondement objectif est créée. Qui peut croire M. le Maire que sans vous, il n'y aura pas d'action efficace, pas de réduction de l'échec

scolaire, pas d'insertion sociale, pas de lutte contre le réchauffement climatique. Pourquoi ne dites-vous pas que toutes les collectivités reçoivent des dotations allouées par l'État et ont une fiscalité propre qui leur permet d'assurer leurs compétences. Votre communication M. le Maire a pour objet de brouiller les cartes, vous faites une formidable erreur car nos concitoyens sont lucides.

Serge Cros,
Louissette Patenere,
Gérard Vittet.

Élue Droits de cité, 100 % à gauche

Le 8 mars, la journée internationale des femmes, née de luttes ouvrières de femmes, a 100 ans! Que de combats pour obtenir le droit de vote, le droit de décider d'avoir un enfant ou non, le droit tout simplement d'avoir un compte en banque sans l'accord du mari... En 2010, malgré les victoires des féministes, nous devons nous battre pour que les droits des femmes, attaqués par le dieu « Argent », soient réels. Les centres d'IVG ferment car l'acte d'IVG n'est pas rentable d'après la loi Bachelot. La contraception, si importante, est la dernière roue du carrosse. Sarkozy attaque notre droit à la retraite. Les femmes en paieront le plus les frais: déjà, aujourd'hui, leurs pensions sont 40 % plus basses. Les petites sections de maternelles sont dans le collimateur du gouvernement: moins d'accueil pour les petits. Alors, plus que

jamais, droit à l'IVG, la contraception, droit à une retraite correcte, service public de la petite enfance, loi cadre contre les violences faites aux femmes, respect de la laïcité. Voilà ce qui changerait nos vies, n'en déplaise aux machos de tous poils, de la droite et du patronat! « On ne mendie pas un juste droit, on se bat pour lui! »

Toutes et tous, ensemble, faisons front! Manif le 6 mars 14h30 Saint-Sever à Rouen.

Michelle Erniss.

Exposition

La grande cause de Poska Nostra

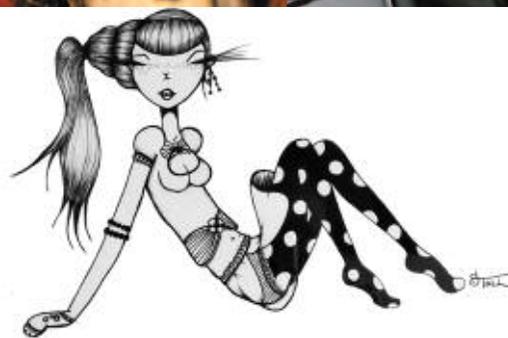
Du 26 février au 27 mars, le centre socioculturel Jean-Prévost met à l'honneur l'art urbain avec la deuxième édition de l'exposition Poska Nostra. Graffitis, peintures, volumes et autres collages, toutes les formes d'expressions auront droit de cité.

Assis sur son trône, lunettes noires, cigare au coin de la bouche, verre de whisky à la main, valise pleine de Poska (gros feutres) menottée au poignet... Le personnage peu amène qui figure sur le visuel de l'exposition pourrait rappeler quelque vieux chef mafieux sicilien aperçu dans *Le Parrain*. Mais toute ressemblance entre Poska Nostra et la pieuvre Cosa Nostra s'arrête là. Et si le collectif toulousain Plastikk Soldier, coorganisateur de l'exposition consacrée au *street art* avec le centre Jean-Prévost, a bien un code d'honneur, ce dernier ne poursuit qu'un but : « présenter l'art urbain et contribuer à son essor en montrant des artistes qui ont leur propre style, leur technique, leur domaine de création ».

“Contribuer à l'essor de l'art urbain”

Après le succès de la première édition, difficile de ne pas renouveler ce rendez-vous, véritable mise en lumière du travail d'artistes qui tendent à quitter les murs des entrepôts désaffectés pour les galeries d'art. « L'événement a connu un grand succès l'an dernier, se souvient Samuel Dutier, le directeur du centre. Le public était venu en nombre tout au long des trois semaines, les habitués de nos expositions, parfois un peu dérouterés, mais aussi beaucoup de jeunes pour qui cela parlait beaucoup. Notre volonté est de diversifier les expositions que nous accueillons. Là nous mettons en avant des modes d'expressions différents, de nouvelles techniques graphiques. »

À partir du 26 février, le visiteur pourra



Des techniques et des sujets très différents, c'est une culture multifacettes à découvrir avec Poska Nostra.

donc découvrir près de vingt-cinq artistes venus de toute la France et même de Belgique. De quoi lever un coin du voile qui recouvre encore les multiples facettes de ces cultures urbaines. Ces dernières peinent encore à toucher le public au-delà du cercle des « jeunes » initiés. Les occasions de découvrir ces graffs, pochoirs, collages, peintures et autres volumes sont rares. Écloz, un des acteurs de

la scène rouennaise, à la tête de sa propre galerie rue des Bons enfants, figure au nombre des exposants. « De tels événements sont toujours les bienvenus, néanmoins il est important que nous ne restions pas entre nous. Pour ma part, j'ai quitté depuis quelques années le milieu illégal du graff sur des murs pour des tableaux. Je me considère aujourd'hui comme un artiste contempo-

rain et je cherche la rencontre avec des artistes d'horizons différents. » ♦

EXPOSITION

• Poska Nostra du 26 février au 27 mars, aux heures d'ouverture du centre Jean-Prévost, place Jean-Prévost. Plus d'informations au 02 32 95 83 66. www.plastikk-soldier.com

Une performance en direct

Pour le vernissage de l'exposition, programmé vendredi 26 février, le centre Jean-Prévost a souhaité créer l'événement. À partir du milieu d'après-midi, deux équipes de graffeurs prendront position sur la place

pour une joute amicale. Bombes de peinture à la main, le collectif stéphanois A31 et les Nantais de 100Pressions mesureront leurs talents en produisant en direct, chacun une fresque de cinq mètres de long sur

du contreplaqué. Les réalisations resteront visibles pendant quelques semaines. À l'intérieur, dès 18 h 30, la cérémonie officielle se déroulera en musique, en présence d'un certain nombre d'artistes.

Des accordéons bien accordés

Le conservatoire de musique et de danse organise un après-midi dédié à l'accordéon, le 13 mars.

« **L'**accordéon ne sert pas qu'à l'accompagnement des bals, on peut tout faire avec, et aussi du classique, affirme Martine Bécuwe, directrice du conservatoire de musique et de danse. C'est un instrument complet, et difficile. Longtemps il n'a pas été considéré comme sérieux, il est enfin reconnu à sa valeur et enseigné dans les conservatoires. » Elle-même accordéoniste classique, Martine Bécuwe ne voulait pas manquer l'occasion de faire connaître son instrument de prédilection.

Le 13 mars, à partir de 14 h 30, le conservatoire stéphanois, avec la classe d'accordéon de Pascal Chicot, accueillera des ensembles, des solistes, des trios, des quatuors venus de Petit-Quevilly et des conservatoires d'Oissel, Rouen, Maromme, Le Havre. Si la musique russe y sera à l'honneur,



Répétitions de l'ensemble stéphanois.

puisque 2010 est l'année de la Russie en France, l'objectif est de montrer toute la gamme de ce que peut interpréter l'accordéon : du musette, du tango, mais aussi du jazz, du classique, des musiques de film et des créations contemporaines. Il existe même une version électrique de cet instrument. En final, la centaine d'accordé-

nistes prévoit de jouer tous ensemble, gageons que l'accord sera impressionnant. ♦

■ APRÈS-MIDI ACCORDÉON

De 14 h 30 à 20 heures, espace Georges-Déziré, salle Raymond-Devos, 271 rue de Paris. Entrée libre.

Exposition

Les pastels de Sapho

Marraine du 11^e festival des Transeuropéennes, la chanteuse Sapho s'exprime aussi par les arts plastiques. L'espace Georges-Déziré présentera du 2 au 21 mars une vingtaine de ses œuvres, des pastels et collages sur papier et quelques peintures sur toile, dans le cadre d'une exposition organisée par l'Union des arts plastiques et l'association des Amis de l'Humanité. La chanteuse, aussi

écrivaine, poétesse et actrice, se situe à la croisée de plusieurs cultures. On retrouve ce métissage dans ses musiques et dans ses livres, comme dans son engagement très militant pour la liberté d'expression et le rapprochement des cultures. Une lecture-vernissage ouverte à tous est annoncée le 8 mars, à 18 heures, en présence de l'artiste. ♦

Oriana en public

La date de la répétition publique de l'ensemble choral Oriana a changé. Contrairement à ce qui était annoncé dans le dernier *Stéphanois*, elle aura finalement lieu le dimanche 6 juin, à partir de 17 heures au conservatoire de musique et de danse (271 rue de Paris). Au programme principalement des œuvres du compositeur Christoph Willibald Gluck.

DiversCité

Conférences ... 1^{er} et 15 mars

30 MINUTES POUR COMPRENDRE

Au programme des prochaines mini-conférences de l'université de Sciences, ouvertes à tous. Lundi 1^{er} mars, La vie intime des matériaux. Didier Blavette, directeur du Groupe de physique des matériaux : laboratoire de recherche, explique la vie des atomes. Lundi 15 mars, le chaos dans la nature : Christophe Letellier, chercheur au Coria, (complexe de recherche en aérothermochimie) retrace l'avancée des sciences astronomiques. De 12 h 30 à 13 heures, amph D, avenue de l'Université.

Cirque ... 3 mars

BAL CAUSTIQUE

Le Cirque hirsute, Mathilde Sebald et Damien Gaumet, développe une approche singulière et renversante des arts aériens. Ce bal caustique acrobatique, saugrenu, onirique, est pour petits et grands. Le Rive Gauche 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Danse ... 5 mars

BABEMBA

Le chorégraphe Serge Aimé Coulibaly revisite l'histoire africaine du XX^e siècle. Invitant à la balade dans l'univers musical mandingue et puisant dans la danse énergie, émotion et espoir, il nous offre l'image magnifique d'une Afrique des possibles. Le Rive Gauche 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Jazz ... 19 mars

RICHARD BONA

Considéré comme l'un des meilleurs bassistes au monde, chanteur et poly-instrumentiste surdoué, Richard Bona, à seulement 42 ans, affiche une carrière impressionnante. Le Rive Gauche 20 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

Jeune public ... 23 et 24 mars

IL TRIO IMPROBABLE

La nouvelle fantaisie théâtrale et musicale de Mélodie théâtre. Une jungle électro-acoustique bruisante, des machines musicales insolites bricolées par Denis Brély, dialogue avec un trio de comédiens-musiciens ! dès 6 ans. Le Rive Gauche, mardi 20 h 30, mercredi 14 h 30. Billetterie : 02 32 91 94 94.

MAIS AUSSI...

L'heure du conte pour les enfants le 3 mars à 15 h 30 à la bibliothèque Elsa Triolet.

Tels qu'en eux-mêmes, exposition de portraits d'artistes par le photographe, Loïc Seron, du 2 mars au 1^{er} avril, le Rive Gauche.

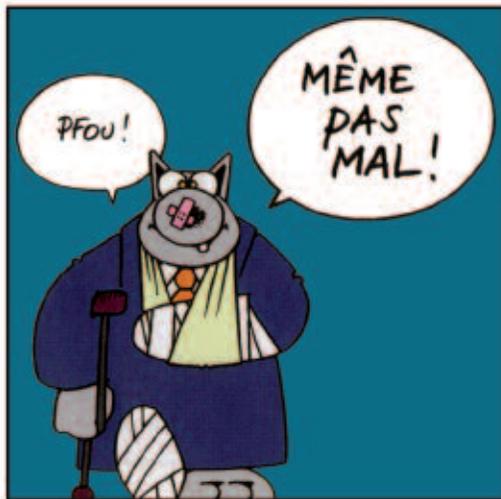
L'oiseau de feu, pour le jeune public, par la compagnie Arts' Fusion le 10 mars au Rive Gauche.

Prochains rendez-vous du conservatoire : une heure consacrée à Chopin le 25 mars et une soirée de musique ancienne le 27 mars, toutes deux à 19 heures à l'espace Georges-Déziré.



• Les personnes à mobilité réduite peuvent se rendre aux manifestations culturelles grâce au Mobilo'bus, moyen de transport leur étant réservé. Renseignez-vous au 02 32 95 83 94.

Nouvelle Assurance Santé MMA



MICHEL VANDENHAUTE

26, rue Lazare-Carnot - Saint Etienne du Rouvray

02 35 65 08 88

Email : cabinet.vandehaute@mma.fr



C'EST LE BONHEUR ASSURÉ!

N° ORIAS 07006500

www.mma.fr

Contrôle Technique Automobile



AUTO SÉCURITÉ

-5€ sur présentation de cette pub

Contrôle Technique du Madrillet
Rue des Cateliers
SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
☎ 02 32 95 63 61

Contrôle Technique du Normandie
5, bd Industriel
SOTTEVILLE-LES-ROUEN
☎ 02 35 73 59 59

* Coupons non cumulables *



COIFF EXPRESS

La coiffure à prix canon

2 salons pour vous servir Coiffure Homme - Femme - Enfant

101 Avenue Jean Jaurès
76140 LE PETIT QUEVILLE
Tél. : 02 35 68 94 43

24 rue Lazare Carnot
76800 SAINT-ETIENNE-DU-ROUVRAY
Tél. : 02 35 72 89 26

Couleur + soins + brushing 39€

Balayage + soins + brushing 35€

Permanente + soins + brushing 45€

Mèches lisses + soins + brushing 45€

OUVERT DU LUNDI APRÈS-MIDI AU SAMEDI AVEC ET SANS PÉD
DEVIS GRATUIT SUR DEMANDE



A F DEPANNAGE

PRESTATIONS DE SERVICE

ALEXANDRE FRANCK

8 RUE ESNAULT PELTERIE
76800 ST ETIENNE DU ROUVRAY

MENUISERIE
PLOMBERIE
PETITE ELECTRICITE
PETITE RENOVATION

Tél. : 06 89 38 87 76
Fax : 02 35 60 81 48
franck358@infonie.fr
siren 402 412 795/RM76



met à votre disposition
la main d'œuvre dont
vous avez besoin...

Association agréée par l'État depuis 20 ans

Service à la personne (réduction d'impôts) :

Ménage, Jardinage, Repassage,
Petits travaux de bricolage, etc.

Entreprise - Collectivité - Association :

Entretien de locaux, Manutention, etc.

02 35 62 92 73

DESU prédefini accepté



MONVILLE OPTICIEN



Une paire achetée

=

une paire offerte

Saint-Etienne-du-Rouvray

Centre commercial Ernest Renan - Métro Ernest Renan

Tél. : 02 35 65 55 66

Primées

Le show sexy chocolat

Danser, partager, s'épanouir... Le slogan de l'association Just kiff dancing va comme un gant aux Sexy chocolat, un groupe d'adolescentes, récemment primées pour une initiative menée en faveur de la pratique sportive des filles.

Malgré le froid de saison, la température est montée très haut à l'espace Georges-Déziré, lors de la récente remise du prix régional « Fais nous rêver » à un groupe de danseuses de l'association Just kiff dancing. Au programme de la soirée, des performances physiques et des éclats de rire. De l'émotion aussi lorsque certaines demoiselles sont venues témoigner de l'importance que la pratique de leur discipline pouvait avoir dans leur vie.

C'est l'organisation d'un stage mené l'an dernier par les Sexy chocolat, un des groupes de l'association, qui a ainsi été primé par l'Agence nationale pour l'éducation par le sport. « En danses urbaines, lorsque l'on veut progresser, découvrir de nouvelles techniques, cela implique de suivre des stages sur Paris, qui ne sont pas toujours accessibles financièrement, explique Gory Diop, membre de l'association. Nous avons donc eu l'idée d'organiser ici un stage avec des danseurs de renom, à des tarifs abordables. »

Sous la houlette de l'infatigable Nadège Deville, danseuse, chorégraphe et créatrice de l'association, les jeunes filles sont ainsi parvenues à faire venir quelques pointures du hip hop, coupé-découpé et autres variantes des danses urbaines. « Nous avons reçu par exemple des personnes comme Nathalie Lucas, danseuse de street jazz et chorégra-



Outre les réelles performances physiques de leur discipline, les jeunes filles ne manquent pas d'idées pour avancer.

phe ou encore Ricky Soul, reconnu internationalement pour sa technique en hip hop, s'enthousiasme Gory Diop. Ces cours ont été suivis par une soixantaine de participants.

UNE AVENTURE ENRICHISSANTE

Pour financer ce projet, les Sexy chocolat sont parties à la recherche de partenaires et ont donc répondu à l'appel à projet lancé par l'Agence nationale pour l'éducation par le sport. Les Stéphanaïses ont décroché un premier prix régional qui leur a valu une sélection nationale. « Avec "Fais-nous rêver", nous

donnons un coup de pouce à des projets très différents : promotion de l'égalité des chances, lutte contre les discriminations ou comme dans le cas de ces danseuses, initiative favorisant la pratique sportive pour des filles de quartiers populaires », précise la directrice de l'agence,

Nathalie Rosel.

La dotation d'environ 2 000 € permet au groupe de programmer du 3 au 7 avril un nouveau stage. Deux sœurs espagnoles spécialistes de new style et peut-être aussi les Twins, des danseurs qui ont récemment fait sensation dans une émission

télévisée, sont programmés. « Toute cette aventure a été très enrichissante, estime Marion, une des jeunes impliquées. Nous avons beaucoup travaillé, nous nous sommes rendu compte que c'est un gros boulot d'organiser un tel stage et cela a renforcé les liens qui nous unissent. » ♦

CONTACTS

• Pour toute information concernant l'association ou le stage organisé du 3 au 7 avril, contacter Nadège Deville au 06 60 08 21 94 ou par mail : justkiffdancing@yahoo.fr

Projet d'été

Fortes de leur expérience, les demoiselles se sont lancées un nouveau challenge pour l'été qu'elles ont intitulé « Danses urb'n tour ». « L'idée est de partir faire la tournée des plages du sud de la France pendant les vacances et en échange d'un spectacle, de démonstrations, d'ateliers ou de cours de danse, d'être hébergées et nourries », résume Nadège Deville.

Pour la beauté du geste

Peintre, animateur de l'Union des arts plastiques (UAP) pendant près de quarante ans, Gérard Gosselin est aussi un collectionneur passionné de l'histoire des peintres.

Dans ses tableaux, le geste paraît spontané, impulsif. Détrompez-vous, l'artiste sait où et quand arrêter son mouvement pour que la peinture se place sur la toile là où il veut, comment appuyer sur son pinceau pour donner de la transparence ou de l'épaisseur à la couleur. Sans souci de secrets de fa-

brication, Gérard Gosselin explique comment il calcule son geste, le répète pour être sûr de l'effet. Il ne parle pas d'inspiration mais de travail, « *comme un maçon qui fait un mur* ». « *Dans tout travail il y a des moments plus faciles que d'autres, où tout se place bien du premier coup, mais c'est en travaillant qu'on peut capter*

ces moments privilégiés. » Depuis un certain temps, il rajoute à ses toiles, des bouts de tissu imprimé ou des cartons qu'il déchiquette pour leur donner forme. « *À un moment, en travaillant sur le geste, j'avais l'impression que c'était rodé, j'arrivais assez vite au résultat, je me suis mis des difficultés. Le geste*

peint est pris par le carton, la peinture aussi est brisée, absorbée. »

Sa peinture, abstraite à force d'aller au plus près de la matière, n'est pas coupée du monde. « *J'aimerais au contraire que le résultat soit très près de ce qui se passe dans le monde. Les hommes, les femmes m'intéressent, dans leur réalité physique et historique.* » Les titres de ses tableaux affichent ses préoccupations : Afrique, Palestine, Rwanda...

ne veut pas dire travailler ensemble, le peintre est seul, mais se rencontrer, confronter son travail à celui des autres. C'est pour ça qu'à l'UAP, on a invité des peintres qui avaient plus de métier que nous. »

Jusqu'en 1990 il était instituteur et assure en avoir gardé « *le goût de transmettre, de resituer dans l'histoire* ». Il se passionne pour toute l'histoire de la peinture. « *Depuis que les hommes dessinent et peignent, il*

faut connaître au moins ce qui nous fait chaînon d'une forme de création. » Lui se situe dans la lignée de Delacroix, Monet, Pignon, de ceux

« *Très près de ce qui se passe dans le monde* »

Il a commencé en peignant les paysages de La Manche où il est né. Sans avoir jamais suivi de cours. Gérard Gosselin a appris seul « *d'après nature et en copiant les peintres* », à partir de photos en noir et blanc, car la guerre avait fermé ou détruit les musées.

Il y a dix ans, le ministère de la Culture le nommait chevalier des Arts et Lettres. Le titre honore « *les personnes qui se sont distinguées par leur création ou par la contribution qu'elles ont apportée au rayonnement des arts et des lettres en France et dans le monde* ». Il expose un peu partout, à Rouen, à Paris, à Lille, en Pologne, en Allemagne, en Algérie, au Japon, souvent dans des expositions collectives. « *Ce besoin d'être avec les autres, c'est mon côté communiste, concède-t-il en souriant. Cela*

qui font dominer la couleur et le geste sur l'évidence de la forme.

Gérard Gosselin est aussi un grand collectionneur de « *tout ce que les peintres font en dehors de leur peinture* », affiches, dessins de presse... Les merveilles qu'il a amassées permettent à la municipalité de présenter cet été une belle exposition sur le thème du dessin de presse « *de Daumier à Toulouse-lautrec* » (lire pages 7-8). On peut espérer qu'elle aura le même destin que celle qu'il avait consacrée en 2000 aux dessins de presse de Picasso pour la fête de l'Humanité et qui se promène aujourd'hui à Liverpool, Dresde et Vienne. « *J'aime les peintres, affirme Gérard Gosselin, leur travail apporte quelque chose de perturbant qui oblige à la réflexion.* » ♦

